

Mes vœux les plus sincères

Lassé des textes simplistes, le créateur lausannois Benjamin Décosterd a lancé une collection de «Cartes-Honnêtes».

Toutes sont placées sous le signe de l'esthétisme et de l'originalité.

Texte: Véronique Kipfer Photos: Dom Sinaz



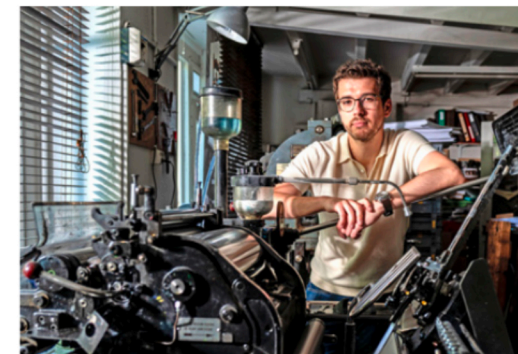
Les cartes de Benjamin Décosterd sont imprimées à 10 000 exemplaires.

C'est un deuil, l'anniversaire d'un couple d'amis, puis le versement d'indemnités APG Covid qui ont poussé l'auteur lausannois indépendant – mais aussi chroniqueur radio et télé et attaché de presse – Benjamin Décosterd à se lancer dans la création de cartes de vœux décalées. «Cela faisait longtemps que je cherchais des messages qui permettraient de dire ce qu'on a vraiment envie de dire. Et quand j'ai reçu ces indemnités sur lesquelles je ne comptais pas, j'ai décidé de les réinvestir dans un projet local, avec des artisans d'ici.»

«Tout de bon pour la suite!»
Au final, de belles cartes épaisses, aux caractères typographiques et pourvues de messages bien spécifiques destinés à divers moments-clés: pot de départ, anniversaire, deuil, mariage, Nouvel An, etc. Un exemple? ««Tout de bon pour la suite! Tous les gens que tu as critiqués à la machine à café ont signé cette carte!» Je ne voulais pas choquer pour choquer, mais créer des cartes dans l'air du temps, des sortes de béquilles pour les passages obligés, permettant de dévoiler ce qu'on pense ou ce qu'on

«Cela ne blesse pas de dire les choses si c'est constructif»

n'ose pas penser. Ce n'est pas grave et cela ne blesse pas de dire les choses si c'est constructif et qu'il y a une réflexion derrière.» Imprimées à 10 000 exemplaires, beaucoup d'entre elles sont déjà parties par le biais de ventes en ligne. Et si la favorite reste la carte d'anniversaire, les autres sont aussi prisées en Suisse romande, et par toutes les générations. «J'ai une carte en réserve pour Noël et plusieurs autres idées. D'ici là, ce que je trouverais très drôle, ce serait qu'on m'en offre une un jour, sans savoir que c'est moi qui l'ai conçue...» **MM**



Produit artisanal

«J'avais envie de proposer un beau produit, qui puisse se suffire à lui-même et qu'on ait du plaisir à offrir. C'est le graphiste Chris Gautschi, parfait pour la mise en forme très sobre que j'imaginai et avec qui j'ai collaboré, qui m'a parlé du typographe Nicolas Regamey. Les cartes

sont imprimées deux par deux sur des plaques polymères qu'il crée lui-même dans son incroyable Atelier Typo de la Cité, à Lausanne. Cette collaboration en trio a été géniale et m'a permis d'apprendre plein de nouvelles choses, comme dans un laboratoire grandeur nature.»



De la pique à la distanciation

«Je passe une bonne partie de mon temps sur les terrasses, à parcourir la presse: j'écris en effet chaque semaine un horoscope d'actualité pour le site d'informations Watson, il faut donc que je sois un peu au courant de ce qui se passe dans le monde. Je fais également une chronique le dimanche matin dans l'émission de radio Les Beaux Parleurs, avec Jonas Schreier. C'est supposé être drôle et cela

demande beaucoup de travail pour quatre minutes au début de l'émission. Et surtout pour, parfois, se prendre des commentaires de gens aussi irritables qu'irritants qui ne voient que le résultat, comme quand j'ai lancé les cartes. Mais ça fait partie du jeu et j'ai appris à mettre de la distance: que ce soient les cartes ou les chroniques, je les balance – et ensuite, elles ne sont plus à moi...»